

# L'Humanité Rouge



Quotidien  
des communistes marxistes léninistes de France

BP. 61 75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72 La Source

## Hausse des prix : plus 1,4 % sur les produits alimentaires

# RECORD BATTU !



Le plan Barre 2 vient d'être inauguré magistralement par une hausse des prix qui bat même les records de la flambée de 74, 1,2 % en avril selon les experts gouvernementaux. C'est pour les produits alimentaires que la hausse est la plus forte : plus de 1,4 % ! Ce sont évidemment les travailleurs qui sont les plus touchés.

Les mêmes experts énu-

Les chômeurs, les vieux travailleurs parmi les plus durement touchés

Echos du 24 mai

## Les marxistes-léninistes à l'offensive

La journée du 24 mai a entre autres permis de voir une fois de plus la différence de nature qui existe entre le marxisme-léninisme qui représente les intérêts de classe du prolétariat, et le révisionnisme propagé par les dirigeants du PCF et qui représente les intérêts de classe de la bourgeoisie.

Dans notre édition d'hier, nous avons relaté les exemples de Calais et Rouen, où les marxistes-léninistes unis aux travailleurs et aux jeunes révolutionnaires ont fait face aux attaques social-fascistes du service d'ordre révisionniste. Nous prenons aujourd'hui trois autres exemples.

A LILLE, dans le Nord, 5 000 personnes défilaient dans le cortège syndical. Certaines sections CFDT lançaient des mots d'ordre combatifs : « Union, action, révolution ! Français-immigrés, mêmes droits, même combat ! Seule, la lutte paie ! Indemnisé ou pas, du chômage on n'en veut pas ! ».

Le tract du secteur « premier degré du SGEN déclarait : « Nous tenons cependant à manifester notre désaccord quant à ce type d'action (grève de 24 h) épisodique, répondant plus à des fins électoralistes qu'à une réelle riposte classe contre classe ».

Par contre, en cours de route, furtivement, une banderole faisait son apparition derrière celle des syndicats qui ouvrait le cortège. Il s'agit de la banderole des « Elus communistes du Nord ». Pour recourir à de telles manœuvres, il faut vraiment craindre de ne pas se faire accepter comme « dirigeants » par les travailleurs.

Tout au long de la manifestation, les communistes marxistes-léninistes diffusaient, avec un réel succès, un tract et l'édition spéciale de l'Humanité rouge.

A ROUBAIX-TOURCOING, dans le Nord, aussi, le mot d'ordre « Union, action, Programme commun », lancé par deux ou trois membres du PCF n'était absolument pas repris par les masses tandis qu'au mégaphone de la CFDT, un jeune trublion réactionnaire s'efforçait dans l'indifférence générale de couvrir les justes mots d'ordre lancés par les travailleurs et les militants marxistes-léninistes du Parti communiste révolutionnaire (ml) et de l'Humanité rouge, regroupés derrière la banderole « Deffrenne, licenciements ras-le-bol ! ».

Ce regroupement combatif entraîné par les ouvriers marxistes-léninistes de Roubaix, au milieu des drapeaux rouges, concrétisaient la volonté d'unité des forces authentiquement communistes.

A PARIS, outre leur présence au sein de leurs sections syndicales, les militants de l'Humanité rouge s'étaient aussi regroupés en plusieurs points fixes sur le parcours de la manifestation.

Avec un mégaphone, soit ils reprenaient les justes mots d'ordre de lutte de classe lancés par certains groupes de manifestants, soit ils lançaient leurs propres mots d'ordre. Ces mots d'ordre étaient parfois repris, aussi bien ceux exprimant des revendications particulières (« Non à tout licenciements ») que les mots d'ordre de caractère plus général : « Non à la dictature de la bourgeoisie, vive la dictature du prolétariat », « N'attendons rien de 78, frappons plus fort qu'en 68 », par exemple, ou bien encore « Indépendance pour les colonies françaises ».

Si cette intervention était accueillie avec sympathie par l'ensemble des manifestants, elle n'était cependant pas du goût des pontes révisionnistes du PCF et de la CGT, et pour cause. Toutefois, ils n'ont pas osé intervenir de peur de se faire huer par les manifestants.

## ● Guyane COMBATTONS LE NOUVEAU PLAN D'INVASION COLONIAL !

Il y a quelque temps, Stirn, secrétaire d'Etat aux prétendus « DOM-TOM » annonçait à grand renfort de trompettes la mise en place d'un nouveau « plan de sauvetage » de la Guyane.

Un de plus ! Il ne s'agit de rien d'autre que d'importer 30 000 immigrants français en Guyane pour accélérer la mise en coupe réglée des richesses du pays. Ce plan devait faire long feu devant la mobilisation du peuple guyanais dressé pour le combattre. 8 000 colons français se sont cependant installés depuis 75.

Aujourd'hui, la bourgeoisie colonialiste française revient à la charge, mais plus discrètement. Son nouveau « plan » prévoit l'installation en Guyane de 40 000 « réfugiés » vietnamiens, laos et cambodgiens venus en France après avoir fui leur pays libéré où nombre d'entre eux aurait dû rendre compte des crimes sanglants commis contre leur peuple.

Cyniquement, les monopoles français — sous couvert « d'aide humanitaire » en utilisent déjà un certain nombre comme briseurs de grèves, milices patronales ou garde-chiourmes dans des foyers immigrés.

Ils comptent se débarrasser du reste par ce fameux « plan d'immigration », escomptant faire ainsi d'une pierre deux coups :

— encadrer et réprimer les luttes du peuple guyanais pour l'indépendance nationale.

— exploiter cette force de travail pour tirer de nouveaux bénéfices des mines et de la forêt guyanaise.

Ce projet est d'autant plus révoltant que sur les 60 000 habitants qui peuplent la Guyane, 1/8 sont contraints en permanence à l'immigration faute de terres et d'emploi. 80 familles seraient déjà installées sur place : 10 à 20 personnes quittent chaque jour Roissy pour la Guyane. Ils bénéficient la-bas de subventions, primes d'installations et peuvent disposer de terres volées au peuple guyanais.

(Suite p.2)

mèrent bien sûr toute une série de facteurs, selon eux, exceptionnels pour expliquer une telle hausse. Ce qui est exceptionnel c'est tout au plus la profondeur de la crise que traverse le capitalisme, en France notamment. Aucun plan, dans le cadre du système capitaliste, ne saurait la juguler : ni ceux de Barre ni ceux de la gauche. Les promesses de ces bourgeois ne sauraient masquer cette réalité : les crises sont une maladie incurable du capitalisme qui en fait toujours retomber les effets sur le dos des travailleurs ! Les journées style 24 mai n'y feront rien non plus !

La seule voie pour les travailleurs, c'est la lutte classe contre classe pour arracher des augmentations de salaires ou empêcher les licenciements.

Le seul remède, c'est la fin du système capitaliste, c'est la révolution prolétarienne pour l'abattre et le socialisme pour effacer ses maux : chômage, inflation, hausse des prix !

Les marxistes-léninistes de Rouen

## APPELLENT A MANIFESTER

— contre la tenue à Rouen d'un rassemblement national des organisations fascistes (PFN, Action française...)

— contre le développement de la propagande nazie et raciste.

— pour l'interdiction du meeting fasciste

**Samedi 28 mai à Rouen**  
14 H Clos St Marc



## Réunion-débat à Morlaix

Les communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge et la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France organisent une réunion-débat sur : «les marxistes-léninistes et les syndicats» le vendredi 27 mai à 20 h 30, à la mairie de Morlaix. Dès 20 h, un film sur la grève du «Joint-français» sera projeté.

Ardèche

## Manifestation contre la centrale nucléaire

Dimanche 15 mai, une fête eut lieu à Cruas pour protester contre les débuts des travaux de la centrale nucléaire de Cruas-Meyssse (Ardèche).

Si la mobilisation était bonne, environ 2 000 personnes, les orateurs, Alain Bombard, Haroun Tazieff et des élus du PCF et du PS avaient plutôt le rôle de vedettes sur une scène.

Les participants exigèrent une manifestation sur les lieux d'implantation de la centrale : elle eut lieu vers 18 h.

Un conseiller général PS de la Drôme, venu apporter son soutien, en paroles du moins, fut contraint de se taire et de partir devant la dénonciation des participants qui lui dirent : «Combien d'écharpes tricolores seront demain sur le terrain pour empêcher les travaux». Il répondit qu'il avait demain une réunion du conseil général. Les participants lui redirent qu'ils s'en foutaient des belles promesses ! ils dirent aussi : «Grève du

conseil général !», «Pour nous soutenir, il faut être sur le terrain !», «le soutien en paroles n'est pas un soutien !», «Et votre Programme commun, où en est-il sur le nucléaire ?», etc. Le monsieur du PS, conseiller général, partit sans dire un mot de plus.

De nombreux paysans vont être expropriés de leur terre et, c'est 92 % de la population de Meyssse qui est contre la centrale alors qu'à Cruas, il y a 50 % contre, 50 % pour ; d'ailleurs, le maire de Cruas, PCF lui est pour, il est vrai qu'EDF lui a payé un voyage aux États-Unis et un autre au Japon pour lui montrer les bienfaits du nucléaire.

Dans les jours qui viennent, Cruas-Meyssse on en entendra beaucoup parler. La détermination des travailleurs, des petits et moyens paysans, ainsi que de l'ensemble de la population, se renforce toujours plus

Correspondant HR

## Semaine sur la Chine

A LA MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE DE LA VALLEE DE CHEVREUSE BURES SUR YVETTE (ESSONNE)

organisée par le MJC et le comité Orsay-les-Usis de l'Association des Amitiés franco-chinoises.

DU 31 MAI AU 10 JUIN :

EXPOSITION «IMAGES DU PEUPLE CHINOIS»

Sous des formes artistiques très variées (croquis, peintures de peintres-paysans, peintures de style traditionnel, estampes de Nouvel an, gravures sur bois, bandes dessinées, affiches, papiers découpés, timbres-poste), cette exposition décrit de façon vivante la vie quotidienne des ouvriers et des paysans et leur lutte pour l'édification du socialisme.

Cette exposition a connu un grand succès au musée d'Art moderne de la ville de Paris, en avril 1975.

MARDI 31 MAI A 21 H

PROJECTION DU FILM CHINOIS «RUPTURE»

Ce film montre un épisode de la révolution dans l'enseignement en Chine. La projection sera suivie d'un débat animé par M. Magloff, qui a été enseignant en Chine pendant 4 ans.

MERCREDI 1er JUIN A 14 h 30

FILMS CHINOIS POUR ENFANTS

Deux dessins animés : «Le coq chante à minuit» et «le petit clairon».

VENDREDI 3 JUIN A 21 H

«UNE FEMME, UNE FAMILLE», FILM DE JORIS IVENS ET MARCELINE LORIDAN

A travers la vie d'une ouvrière, cadre politique dans une usine de locomotive, c'est l'émancipation de la femme dans la Chine nouvelle qui apparaît. Après le film aura lieu une discussion avec la présence d'Annette Trotignon, qui a vécu deux ans en Chine.

MARDI 7 JUIN A 21 H, PROJECTION D'UN MONTAGE DE DIAPPOSITIVES SUR LES USINES CHINOISES

par deux membres du comité qui ont effectué un voyage en Chine l'été dernier.

VENDREDI 10 JUIN A 21 H : FILM

«LE PRINTEMPS EST TOUJOURS DANS MON VILLAGE DE J.N. DELAMARE

Documentaire sur les peintres-paysans : comment des paysans manient à la fois la pelle et le pinceau : ce film est passé à la télévision dans une version raccourcie en février 1977.



## L'expulsion des «conseillers soviétiques» du Soudan

# Une nouvelle défaite de Moscou en Afrique

Le gouvernement soudanais a décidé le 12 mai de résilier les contrats des experts militaires soviétiques travaillant au Soudan et de fermer le bureau des experts militaires de l'ambassade soviétique à Khartoum.

Les 90 experts soviétiques au Soudan, ainsi que leurs familles, ont plié bagages et ont quitté le pays.

Après la dénonciation du traité soviéto-égyptien, après l'abolition des facilités portuaires aux navires soviétiques décidée l'an dernier par l'Égypte, il s'agit là d'une nouvelle victoire pour les peuples arabes et africains et d'une nouvelle claque pour les maîtres de Moscou dans leur tentative d'étendre leur pouvoir sur l'ensemble de l'Afrique.

De par sa position géographique, le Soudan constitue pour le social-impérialisme, dans le cadre de sa rivalité avec l'autre superpuissance, une proie particulièrement tentante.

Riverain de la mer Rouge, pays à la fois africain et arabe, et surtout pays jouant de par sa superficie et sa localisation un rôle stratégique décisif dans un éventuel projet de Moscou de couper l'Afrique en deux, le Soudan a déjà eu affaire par deux fois, en 71 et l'année dernière, aux conspirations directes de Moscou par putschs militaires interposés. L'un comme l'autre ont échoué et c'est ensuite sur une autre tactique que Moscou avait basé ses manœuvres.

D'une part «aide militaire» et «aide économique» comme appât afin de créer un lien de dépendance entre l'URSS et le Soudan, d'autre part, exacerbation artificielle par Moscou de toutes les contradictions qui peuvent exister entre le Soudan et ses voisins, et particulièrement l'Éthiopie.

Moscou est passée maître dans ce double jeu de la carotte et du bâton et les faits ont prouvé qu'une aide russe n'est jamais une aide désintéressée.

La mesure catégorique que le gouvernement soudanais vient de prendre constitue une riposte énergique aux nouveaux tsars.

Le peuple soudanais est

un peuple riche d'une glorieuse tradition de lutte contre l'impérialisme et le colonialisme. Dans cette expérience douloureuse qui l'a mis aux prises avec le social-impérialisme soviétique, soi-disant «allié naturel», le peuple soudanais s'est rendu compte de ses desseins. Ces dernières années particulièrement, les révisionnistes soviétiques se sont engagés dans l'expansion en Afrique, envoyant des mercenaires envahir

l'Angola et le Zaïre et semant sans scrupules la discorde parmi les pays arabes dans la tentative de saboter la lutte contre l'agression américano-israélienne.

Dans la région de la mer Rouge, ils cherchent à contrôler les pays riverains. Tous ces agissements ont éveillé la vigilance du peuple soudanais. Comme le président Nimeri l'a indiqué récemment à plusieurs reprises, l'Union soviétique

se livre à «une nouvelle forme de colonialisme» dont «nous connaissons parfaitement les objectifs stratégiques : se substituer aux colonialistes ancienne manière».

Il a souligné : «Nous ne craignons pas l'Union soviétique, nous ne craignons aucune puissance, car nous nous comptons sur la force du peuple soudanais militant et la mort ne nous fait pas peur».

## Une lectrice nous écrit

# Quand la bourgeoisie parle de la Chine...

Le 13 mai à 13 h 30, sur Europe No 1, une information toute crue, avec un ton ironique du speaker annonce que la Chine renonce à son armée populaire voulant la transformer en armée traditionnelle équipée d'un armement technologique puissant et également que la Chine espérait concurrencer les USA en pétrole.

J'ai bouclé et je vous écris car il est par trop malhonnête et scandaleux de présenter la Chine comme n'importe quel pays voulant faire des profits alors que c'est un pays socialiste du tiers monde.

Que la Chine choisisse un armement militaire d'une plus grande technologie, qu'y a-t-il là de surprenant ? Depuis de nombreuses années, la Chine nous met en garde contre le danger de guerre, il existe, il est sérieux et la Chine agit avec conséquence, elle s'arme pour y faire face, car cette guerre aura un caractère mondial, il ne peut en être autrement sous le règne de l'impérialisme.

Seulement, ce qu'on oublie de dire c'est que tout le peuple est en arme, il y a une armée, oui mais qui la commande et qui sert-elle ? Veut-elle envahir les autres pays, la Chine occupe-t-elle des territoires hors de ses frontières ?

Que la Chine veuille concurrencer les États-Unis, nous ne pouvons que nous en réjouir. Il faut que la Chine soit un pays fort économiquement et politiquement. Un pays peut-il, sous prétexte de beaux idéaux, ignorer les progrès techniques, et il est heureux que la Chine se développe pour devenir un pays puissant sur lequel puissent s'appuyer d'autres pays en voie de développement.

Il serait peut-être bon de rappeler que tous les progrès qu'a faits la Chine du point de vue technique et économique ont profité aux pays en voie de développement, exemple le Tanzanie, la Mauritanie, etc., et de voir les éloges que ces pays font de l'aide chinoise qu'ils comparent d'ailleurs toujours au style «d'aide» soviétique. Ces progrès ont représenté d'énormes sacrifices pour la société chinoise. Mais jamais, elle n'a cessé son aide aux pays dans leurs luttes contre les oppresseurs.

Durant la guerre de Corée, alors que la Chine venait de perdre des millions d'hommes pour se libérer, elle n'a pas hésité à apporter aide et soutien concrets au peuple coréen.

Au Vietnam, faisant passer ses intérêts propres au second plan, elle a d'abord

fourni en armes le FNL vietnamien. Au Cambodge, elle reconnaissait pour seul représentant le GRUNK et dénonçait constamment le gouvernement fantoche de Lon Nol, cette politique s'accompagnait d'aide concrète.

Pour l'OLP, les dirigeants ont pu trouver auprès d'elle l'aide et l'éducation militaires dont ils avaient besoin.

Pour clore le bec à ces chantes de la bourgeoisie décadente et apeurée, on peut se reporter au livre d'Alain Bouc où toutes ces questions sont abordées de façon simple et concrète.

La bourgeoisie ne peut évidemment parler du grand espoir que représente la Chine pour tous les travailleurs, pour les pays en voie de développement, pour les peuples luttant pour leur libération. Elle cherche à dénaturer tous les faits, elle sait trop ce qu'elle risque : la Chine est l'exemple vivant du socialisme.

La Chine ne nous a jamais leurrés sur les dures luttes à mener pour garantir et affermir la dictature du prolétariat, mais quel souffle elle donne à tous les révolutionnaires, quelle détermination dans leurs actes et quel espoir elle représente.

Une lectrice de Nanterre

• Guyane

## Combattons le nouveau plan d'invasion colonial !

(Suite de la page une)

La hiérarchie catholique, qui est le plus gros propriétaire foncier en Guyane, ne s'est jamais émue de voir des milliers de Guyanais peiner sur des lopins de terre trop petits pour les nourrir. Elle fait toutefois appel aux «principes d'humanité» pour offrir à ces nouveaux colons des terres et une aide matérielle. C'est que la présence de ces «réfugiés» sert aussi à une énorme campagne anticommuniste et de dénigrement du Vietnam, du Laos et du Cambodge libérés de la tu-

telle impérialiste. «France-Guyane», le torchon local du groupe Hersant, ne manque pas de se faire l'écho complaisant d'une telle campagne.

Le parti socialiste guyanais n'a jamais condamné l'application du fameux «plan vert». Aujourd'hui encore, il attend de voir comment tourne le vent.

Mais le peuple guyanais lui ne l'attend pas. Sous l'impulsion de l'Union des travailleurs guyanais, qui depuis son congrès de 1973 s'est clairement prononcé

pour l'indépendance de la Guyane, un «comité de lutte contre l'invasion» s'organise, regroupant différentes organisations indépendantistes.

En France, l'Union des étudiants guyanais se mobilise pour participer à cette lutte de son peuple et la faire connaître.

Le peuple de Guyane, dans ce nouvel épisode de son combat, doit pouvoir compter sur la pleine mobilisation des travailleurs de France.

## Guadeloupe

LE DIMANCHE 29 MAI A 14 H

Théâtre de Ménilmontant, 15 rue du retrait 20ème arrondissement Mo Gambetta ou Pelletort

L'AGEG invite à une rencontre culturelle de commémoration des glorieuses journées de Mai 1902 et Mai 1967 en Guadeloupe.



A 13 H sur TF1  
du 23 au 27 mai,

## Documents sur la Chine

Trois journalistes français de TF1 ont été invités officiellement par l'Etat chinois. C'est la première fois depuis la mort du président Mao. Ces journalistes rapportent ainsi les paroles des Chinois : «Vous filmez ce que vous voulez, nous sommes encore un pays en voie de développement. La Chine nouvelle n'existe que depuis 1949. Si vous avez des critiques à faire, il faut nous les dire».

Ainsi les journalistes français ont pu filmer les rues, les voyageurs dans le train, les ouvriers et les paysans dans leurs maisons. Ils racontaient, dans l'émission de présentation que, filmant une famille au rez-de-chaussée d'une maison, ils trouvaient qu'il n'y avait pas assez de lumière. Ils ont donc demandé de pouvoir filmer les habitants de l'étage supérieur. Chose dite, chose faite, ils montent, trouvent un ouvrier chinois qui dormait. On le

réveille en lui demandant s'il est d'accord pour être filmé ; ce dernier accepte, s'habille, range un peu et les journalistes de TF1 font leur film.

Donc aucune mise en scène. Les journalistes, Guy Lagore, Odin et Guingant ont même pu filmer en exclusivité mondiale une ablation de l'estomac avec anesthésie par acupuncture. On peut dire que ce sont des journalistes honnêtes, qui ont envie de présenter la Chine et les Chinois avec sympathie.

Bien évidemment, il ne faut pas attendre de leur part de commentaires marxistes-léninistes sur la situation politique en Chine et sur l'élimination de la bande des Quatre. On peut regretter l'heure de ces émissions : 13 heures, qui limite son audience. Ceci, alors que les émissions bourrées de calomnies sur le Cambodge sont tous les soirs à des heures de grande écoute.

## Cinéma

### Un film à descendre :

«un bourgeois petit, petit»

Un film qui s'est déjà rendu célèbre au festival de Cannes où il a été présenté. De nombreux spectateurs ont quitté la salle au cours de la projection, d'autres ont riposté, en particulier des spectateurs italiens qui ont dit que ce film était un film fasciste.

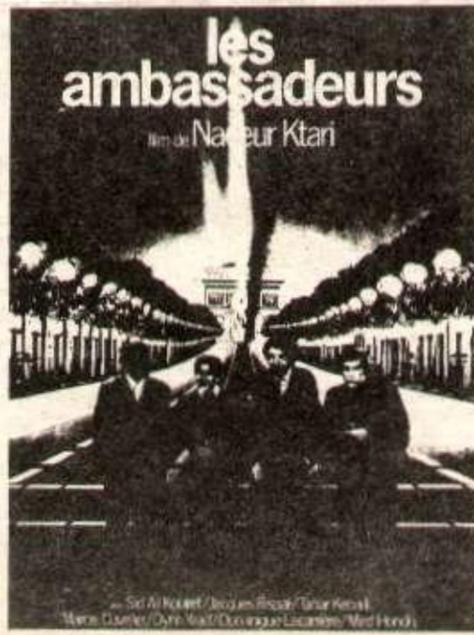
Qu'en est-il de ce film ? C'est l'histoire d'un petit fonctionnaire dans un ministère. Le film se passe en Italie. Ce fonctionnaire met beaucoup d'espoir dans son fils pour qu'il s'élève dans l'échelle sociale grâce à ses études. Puis son fils se fait

abattre avant d'avoir terminé ses études. Le père désespéré décide de faire justice lui-même (comme dans la chanson de Sardou).

Dans un interview à TF1, lundi, le réalisateur expliquait que son film n'était pas indépendant du climat de violence et de tension qui règne en Italie.

Au cours du reportage de TF1 sur Cannes, le réalisateur a aussi déclaré qu'il comptait s'attaquer au marché français, nous voilà prévenus. Sachons réserver un «bon accueil» à ce film fasciste qui distille le racisme anti-jeune.

UN  
FILM  
A  
VOIR



les  
ambassadeurs  
film de Nasser Ktari

— Sid Ali Houari / Jacques Rivard / Tour Kéfal / Merve Güner / Olympe / Dominique Lacombe / Mervin Hord

## Les contradictions s'aiguisent dans les casernes

Lettre d'un correspondant

Les dernières élections ont vu les contradictions s'aiguiser dans les casernes. Une bonne partie des militaires ont déjà accepté la solution de rechange pour gérer la crise que représente le Programme commun. Les dernières élections ont aussi vu de nombreuses villes militaires virer «à gauche». Il est vrai qu'il y a un grand malaise parmi les sous-officiers et même les officiers.

Parallèlement, la fraction chiraquienne prépare des solutions ouvertement fascistes.

Depuis quelques temps, a été nommé à la tête de la 4e Division mécanisée de l'Est, le général Etchevary, tristement célèbre pour avoir écrit, il y a quelques années, un livre où il demandait plus de discipline et de rigueur dans l'armée.

Dès son installation à ce commandement, il a demandé dans les casernes le maximum de rigueur dans l'application du règlement. Pour celui qui connaît le règlement militaire, cela donne de sérieux frissons dans le dos !

Mais ce n'est pas tout. Depuis quinze jours, au rapport dans ma caserne, on nous lit une fois par semaine, les compte-rendus de sentence du tribunal permanent des forces armées de la ville.

Pour mieux assurer l'encadrement dans les batteries de combat, nous sommes maintenant divisés en sections, groupes, sous-grou-

pes, équipes, etc.

Enfin, ce même général organise dans sa division un concours de morale civique, obligatoire. Déjà, nous avons eu plusieurs séances de «formation» par montage audio-visuel. Ces séances sont ouvertement des séances d'abrutissement et d'endoctrinement.

Tout y est : appels à la collaboration de classe face à la crise, respect de l'ordre établi, les gens qui ne votent pas sont présentés comme des bandits... bref, tout un programme !

Vous pouvez être sûrs

qu'avec toutes ces mesures, certains officiers et sous-officiers s'en donnent à cœur joie, les insultes, les menaces et les sanctions pleuvent. L'encadrement s'est particulièrement renforcé pour les nouveaux contingents 02 et 04, composés essentiellement d'ouvriers. Récemment, un officier de la caserne expliquait : «Maintenant, il faut rentrer dedans ! Méthode Gestapo !».

Les nouveaux arrivants sont obligés de hurler des cris de guerre et des chansons fascistes.

Mais quand il y a oppression, il y a résistance. De plus en plus de militaires refusent cet abrutissement et commencent à s'organiser. Plusieurs ont refusé de donner des cours de morale civique.

Seule la solidarité entre les appelés peut être efficace pour s'opposer à ces mesures. C'est à nous, communistes marxistes-léninistes, d'expliquer pourquoi cette évolution et d'encourager les gars à garder confiance. Ces mesures montrent les difficultés de la bourgeoisie.

## Ce que défend le PCF

La semaine dernière, dans l'Humanité, des articles sur l'armée et une interview avec le titre : «Des appelés défendent l'armée». Il y est précisé à propos des officiers et des sous-officiers : «Le dialogue est possible, pour l'intérêt de la nation et de l'armée, nous sommes prêts à faire le premier pas».

«Défense de l'armée» : «Intérêt de l'armée». Mais de quelle armée s'agit-il ? De l'armée bourgeoise, de l'armée-rempart, pilier de l'Etat bourgeois. Un parti qui se prépare à gérer cet Etat bourgeois, comme le PCF, a besoin de s'assurer au sein de l'armée un appui le plus large possible. Pour défendre son futur pouvoir, il a besoin d'avoir l'armée avec lui. «Défendre l'armée», c'est bel et bien

«défendre l'Etat capitaliste».

Pour cela, le PCF utilise le mécontentement qui existe dans l'armée, quant aux conditions de vie. Il veut ainsi gagner à lui les appelés et les officiers.

Ce qui est aussi en filigrane derrière cet article, c'est la volonté qu'a le PCF de se faire passer pour un partisan de l'indépendance nationale de la France. C'est un mensonge. Le PCF propage la théorie de la «détente» ; il préconise le désarmement (vue la «détente»). Or, il n'y a pas de détente aujourd'hui dans le monde, ni en Afrique, ni au Proche-Orient... Nulle part ! Cette théorie est créée de toute pièce par les USA et l'URSS qui veulent endormir les peuples et préparer la guerre.

En prêchant la «détente», le PCF sert Moscou. En s'infiltrant dans l'armée, il sert aussi Moscou.

A l'approche du pouvoir, le PCF est appelé à préciser ou modifier quelque peu le Programme commun de gouvernement. Baillet, responsable du PCF pour l'armée, vient de déclarer que son parti est favorable à un service militaire d'un an. Le programme du PCF «Changer de cap» ne prévoyait que 6 mois. La cause principale de ce revirement est le même : pour gouverner, le PCF a besoin de l'armée. Ce qu'il appelle «statut démocratique du soldat», c'est la possibilité pour le PCF de faire passer ses idées au sein de l'armée.

Et pour cela, mieux vaut un an que 6 mois.

## en bref...en bref...en bref...en bref...en bref...

### • Procès contre «la Criée»

«La Criée» est un mensuel régional paraissant à Marseille. Dans son numéro 2, page 5, le journal dénonçait les conditions d'exploitation qui sévissent contre les travailleuses des petites entreprises de confection à Marseille et notamment celles des établissements Bankual : surveillance constante du personnel, y compris avec des caméras, atteintes aux droits syndicaux, interdiction de parler. Conditions tellement dures que de nombreuses ouvrières «se sont retrouvées en maison de repos après un séjour dans l'atelier», disait le journal.

Bankual, le patron, intente un procès en diffamation contre «La Criée». Le procès se déroulera le mardi 7 juin, à 8 heures 15, rue Fortia, 7e chambre correctionnelle, Marseille. Le patron demande 10 millions anciens de dédommagement. Soutenir le journal «La Criée», c'est soutenir la liberté d'expression. \*\*\* «La Criée» : 39, allée Léon Gambetta, 13001 Marseille. Tél : 50 78 80.

### • Champs de roses...

«La Bulgarie, ses plages, ses voiliers, ses fabuleux monastères, ses tennis, son ski nautique, ses champs de roses...» Telle est la publicité parue dans «France Nouvelles», un des innombrables journaux du PCF. C'est bien là une conception bourgeoise du tourisme. Rien d'étonnant puisque ces séjours sont organisés par le Club Méditerranée. Des vacances qui ne sont pas à la portée de toutes les bourses, dans ce pays qui se dit «socialiste». Le peuple bulgare ne peut certainement pas, lui non plus, se payer de telles vacances.

(Information relevée par un lecteur de Lille, membre de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France)

### • Mitterrand-Carter-Schmidt

Les experts du PS discutent actuellement dans le plus grand secret avec des conseillers de Carter et de Schmidt pour obtenir l'appui des USA et de la République fédérale allemande, une fois la «gauche» au pouvoir. C'est du moins ce que révèle une des dernières «Lettres de l'Expansion».

Comme Carter et Schmidt sont loin d'avoir réussi à endiguer la crise dans leur propre pays, on se demande vraiment ce qui peut sortir comme «solution-miracle» de ce genre de cénacle.

(Information relevée par un lecteur)

### UNE NOUVELLE BROCHURE EST PARUE

«Paris 19 mars 1977 - 106<sup>e</sup> anniversaire de la Commune de Paris - Manifestation et meeting des communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge».

Aggravée de nombreuses photos, cette brochure reprend les diverses interventions du meeting du 19 mars. Elle se termine par l'intervention politique, particulièrement importante, du camarade Jacques Jurquet, directeur politique de l'Humanité rouge.

PASSEZ VOS COMMANDES A :  
APN éditions BP 279 - 75 886 Paris Cedex 18 -  
(Libellez les chèques à l'ordre de l'APN - Prix de la brochure : 5 F)

### QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN

DONNEZ-LE OU AFFICHEZ-LE!



## ● Midi-viticole

### Nouvelles actions des viticulteurs

Des viticulteurs ont fait sauter mardi après-midi, en trois endroits, la voie ferrée Bordeaux-Marseille à Moux (Aude).

D'importants dégâts ont été causés à la voie, la destruction partielle des rails et des poteaux soutenant les caténaires interdit tout trafic ferroviaire, déjà interrompu par la grève des agents de la SNCF.

A la suite de cette action, les viticulteurs sont allés prendre position sur la RN 113, près du village de Moux et ont barré la chaussée à l'aide de pneus enflammés et de poutres. Dans le même temps, d'autres viticulteurs, au nombre d'une centaine, se regroupaient sur la RN 113, près de Capendu, où ils distribuaient aux automobilistes des bouteilles de vin du pays, et ralentissaient très nettement la circulation.

Ces différentes actions ont été engagées à l'issue d'un meeting qui réunissait à Capendu autour de M. André Cazes et Jean Fabre, du Comité d'action viticole, plus d'un millier de viticulteurs.

## ● AMTEC - Villeurbanne

### Après l'expulsion par les flics

Mercredi 18 mai à 6 h 30, l'usine d'AMTEC (machine-outil) de Villeurbanne a été évacuée par les « forces de l'ordre » qui ont mis en place des vigiles.

La CGT, majoritaire dans l'entreprise, et qui mène la lutte depuis un an en trainant les travailleurs d'AMTEC de délégations en manifestations-promenades à l'occasion des journées d'action, a appelé à une « riposte ». Un meeting a été organisé en fin de matinée devant l'entreprise : une trentaine d'entreprises de la métallurgie étaient représentées (200 à 300 personnes, presque uniquement des délégués). Les travailleurs d'AMTEC n'étaient même pas là, pas plus que les travailleurs de Berliet (la plus importante entreprise de Lyon).

Un responsable syndical d'AMTEC a fait une déclaration pour remercier toutes les délégations, sans oublier celles du PCF et du PS avec leurs élus. Il a rappelé la « reconnaissance » des travailleurs d'AMTEC pour ces élus (Houel, Desgrand, Hernu...) qui « se battent de puis de nombreux mois pour garantir leur emploi ».

Puis un responsable CGT (secteur machine-outil) a rappelé l'importance de la machine-outil pour l'intérêt national et a donné rendez-vous à la manifestation du 24 mai. Cette journée du 24 mai a été la seule perspective évoquée pour continuer la lutte (d'ailleurs, la prochaine réunion de la section syndicale AMTEC a été annoncée pour le 23 mai !).

En fait de riposte, c'était plutôt un enterrement !  
Correspondant HR.

## Ecoles d'infirmières de Lille

### Ce n'est qu'un début...

Les élèves-infirmières des écoles du CHR, de la ligue d'hygiène sociale du Nord et de la faculté catholique reprennent leurs stages, jeudi 19 mai, après une grève entamée le lundi 9 mai.

Cette grève visait à montrer qu'elles comblaient le manque chronique de personnel tout au long de l'année et qu'elles le feraient surtout (en ce moment, il manque 150 infirmières pour le seul CHR) lors des stages temps-plein d'été.

Elles ont clamé pendant 10 jours leurs revendications, à savoir :

une indemnité correspondant au salaire des aides-soignantes pendant 11 semaines pour les 2<sup>e</sup> années et 4 semaines pour les 1<sup>re</sup> années.

Pourquoi un salaire d'aide-soignante ? Parce qu'après l'examen de fin de 1<sup>re</sup> année, elles en ont l'équivalent.

une meilleure formation, un meilleur encadrement et le refus de servir de personnel d'appoint.

un statut national d'élève-infirmière.

Après maintes démarches effectuées auprès de la DDASS (direction départementale de l'action sanitaire et sociale), des différents directeurs d'hôpitaux et de M. Mauroy (maire socialiste de Lille et président du conseil d'administration du CHR), elles ont obtenu une revalorisation dérisoire de 30 % de l'allocation de 1 100 F attribuée uniquement aux 2<sup>e</sup> années travaillant au CHR.

Le problème reste posé pour toutes les autres qui fournissent le même travail effectif.

C'est pourquoi, elles vont dès maintenant s'employer à dénoncer les abus dont patissent aujourd'hui les hospitalisés et le personnel.

Comité de grève des élèves-infirmières de Lille.

## ● Sema - Dijon

### Après la victoire des travailleurs Tentative de revanche patronale

Après plus de 3 semaines de grève aux mois de mars-avril (voir HR des 2 et 3 avril), les ouvriers de cette petite entreprise (une vingtaine de salariés) d'embouteillage et commerce de vins avaient obtenu satisfaction sur leurs principales revendications :

- 250 F d'augmentation uniforme (rappelons qu'il y avait des salaires à 1 260 F)

- paiement par le patron des arriérés qu'il leur devait depuis 1973 du fait du non-respect de la convention collective.

Cette lutte avait bénéficié du soutien de syndicats et sections CFDT ainsi que de cellules du PCMLF. Mais le patron n'a pas avalé sa défaite.

Maintenant, il menace d'arrêter la chaîne d'embouteillage en juillet, ce qui entraînerait le licenciement d'une douzaine de travailleurs et cela, alors même qu'il a acheté récemment une nouvelle chaîne qu'il n'a pas encore mise en service. Ce licenciement « économique » apparaît bien pour ce qu'il est : une volonté de se débarrasser de travailleurs combattifs qui ont pris conscience de leur force lors de la dernière grève, quitte à en réembaucher d'autres en douce plus tard. Mais les travailleurs de la SEMA ne sont pas décidés à se laisser faire.

Cette lutte de la SEMA prend une signification particulièrement importante

dans notre ville où il y a de nombreuses entreprises de ce type dans le négoce des vins, l'alimentation, le bâtiment et où tous les partis bourgeois de droite et de gauche font assaut de flatteries envers les petits patrons.

#### AUX COTES DES PETITS PATRONS

Pour n'en donner qu'un exemple, récemment un

nommé Lavarelo, patron d'un garage au chiffre d'affaires de 45 millions d'AF et au stock d'une valeur de 200 millions d'AF, a décidé de refuser de payer ses impôts parce que rapatrié d'Algérie. Il veut que l'État lui rembourse 75 millions que ce pauvre homme estime avoir perdu là-bas.

Eh bien, ce monsieur a eu droit au soutien du maire RPR, Poujade, du Front national des rapatriés et du

PCF dont le représentant, Ianelli, est venu lui dire « Vous représentez cette cellule humaine que nous voulons créer demain » (article du journal « Le bien public » du 22/4/77).

Face à cela, les travailleurs de la SEMA nous montrent la voie pour unir tous les travailleurs : lutter contre tous les exploités qu'ils soient petits, moyens ou gros.

Correspondant HR

## ● Câbleries de la Seine (Crosne-91)

### 3<sup>e</sup> semaine de grève

Depuis le 16, il y a eu plusieurs négociations, mais la direction refuse toujours de satisfaire les justes revendications des travailleurs.

Elle ne veut pas aller plus loin que 1 800 F plus 90 F de prime mini et l'équivalent de 50 % du 13<sup>e</sup> mois, alors que les grévistes réclament : salaire minimum à 2 000 F, 1,3<sup>e</sup> mois pour tous.

En plus, la direction a le culot d'appeler à récupérer les heures de grève. On la comprend, la boîte même en pleine crise n'a jamais manqué de commandes !

Mais les travailleurs ne se laissent pas faire, pas un seul

n'a repris une semaine après l'exclusion par les flics et le moral est bon.

Des collectes de solidarité se développent dans la région, notamment par les organisations CFDT (sections, secteur métaux Corbeil, UL-Crosne...)

Mais les grévistes doivent faire face à d'autres marques de « solidarité » beaucoup plus douteuses, comme celles pratiquées par le PCF qui, par exemple, a essayé de récupérer à son profit un bal de solidarité avec la gréviste à Epinay-sous-Sénart. Les grévistes en assemblée générale avaient décidé que c'était

à eux-mêmes qu'incombait l'organisation de ce bal, et la section CFDT entendait bien qu'il en soit ainsi. Mais dans leur dos, la section PCF locale diffusait un tract qui parlait bien du bal, de la participation de l'orchestre des Aigles... mais aussi de celle « surprise » de Combrisson, député maire de Corbeil-Essonnes, ce qui a été fermement combattu par la section métallurgie CFDT. Les grévistes ont également participé activement à la journée du 24 pour populariser leur lutte à l'aide d'un tract explicatif vite épuisé et pour faire une collecte de solidarité.

## ● Montpellier - Gelbon

### Grève pour les revendications

Cette usine de sous-traitance dont les 2 principaux fournisseurs sont IBM et Erickson compte actuellement 225 ouvriers à la production : majorité de femmes et de jeunes. Les salaires tournent autour de 1 600 F par mois pour 40 h, travail au boni ou rendement, etc.

Actuellement, comme dans la plupart des usines de Montpellier, les contrats sont temporaires de 3 mois pour les nouveaux embauchés.

Partout où il y a oppression il y a révolte !

En 1973, une importante grève avec occupation a été menée par les ouvriers de cette usine pendant un mois. Une répression s'en est suivie : expulsion par les CRS, 15 licenciements...

Sans doute, Vitelli, le patron, pensait-il en avoir fini une fois pour toutes avec la volonté de lutte des ouvriers et des ouvrières ! Eh bien, il s'est lourdement trompé !

Depuis le 4 avril, les ouvriers et les ouvrières font la grève du pointage de bordereaux de produc-

tion (fiches de rendement) ; en moyenne, ils ont débrayé 3 h par semaine. Des assemblées générales sont tenues devant l'usine, pendant ces débrayages, et là est décidée la poursuite de l'action.

Les revendications portent sur des augmentations du salaire horaire, le 13<sup>e</sup> mois et la révision des classifications : en effet, certains sont OS depuis 6 ans !

Mardi 17 mai, au cours de 2 h de débrayage, les ouvriers et les ouvrières ont décidé de reprendre le pointage des fiches de production, en revanche, ils ont fait grève 2 jours entiers les 23 et 24 mai.

La direction n'a pas lésiné comme à son habitude sur les moyens de pression et sur la répression : après avoir envoyé 2 lettres consécutives de menaces à tout le personnel, elle a mis à pied 15 travailleurs de l'usine dont les 6 délégués (CGT-CFDT). Réponse des travailleurs : « Nous ferons 2 jours entiers de grève au lieu de débrayage ». Affaire à suivre.

Correspondant HR Montpellier

Exposition  
de  
**PHOTOS et GRAVURES**  
sur la  
**LUTTE DES FOYERS SONACOTRA**  
Du 25 mai au 10 juin  
Du lundi au vendredi, de 14h à 20h.  
Samedi de 10h à 20h. Dimanche de 10h à 18h.  
68, rue de Belleville - Paris 20<sup>e</sup>  
(Métro Pyrénées)

## ● Sertiru - Valenciennes

### Ils tiennent bon, ils vaincront

Depuis le 18 mai, 550 travailleurs de l'entreprise de nettoyage SERTIRU de Valenciennes sont en grève dans cette ville ainsi qu'à Fourmies, Aniche, Maubeuge, Le-Cateau et Cambrai, pour des augmentations de salaires et primes.

Les patrons, les frères Wagret, ont essayé de briser la grève en embauchant des intérimaires et en faisant sortir à l'insu des grévistes un camion-benne ordures ménagères de Valenciennes. Mais les ouvriers, parmi lesquels on compte une grande proportion d'immigrés (algériens, marocains, tunisiens, turcs) sont unis et déterminés : les piquets de grève

sont solides\* et le patron s'illusionne quand il s'imagina que les grévistes vont comme il le demandait lever les piquets pour négocier.

Les ouvriers protègent leur grève : ils ont raison ! maintenant, la popularisation va commencer sur les marchés et les grévistes font appel à la solidarité financière.

Français immigrés une seule classe ouvrière :

Les éboueurs de la SERTIRU vaincront !

Correspondant HR

Camarades, aidez les !  
Envoyez les fonds en mandat à  
Pierre Brenet  
23, avenue du 8 mai  
59174 SENTINELLE